Gresse-en-Vercors

Pré Peyret 1

Régis Picavet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1876>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Régis Picavet, « Gresse-en-Vercors », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1876>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Gresse-en-Vercors

Pré Peyret 1

Régis Picavet

Identifiant de l'opération archéologique : 9769

Date de l'opération : 2008 (FP)

- 1 A la fin des années 1990, les hauts-plateaux du Vercors ont fait l'objet de deux campagnes de prospections demandées et soutenues par le service environnement du parc naturel régional du Vercors. De nombreux gisements archéologiques d'altitude se rapportant à des occupations préhistoriques, protohistoriques, antiques et historiques ont ainsi été découverts.
- 2 Dans le cadre de la poursuite de recherches sur la caractérisation de l'identité technique et culturelle des groupes mésolithiques des massifs subalpins des Alpes du Nord et sur connaissance des modalités d'exploitation du massif du Vercors par ces groupes, une demande de fouille a été formulée par R. Picavet pour la station de plein air mésolithique de Pré Peyret 1. Deux campagnes de fouille de deux semaines ont été réalisées au cours des étés 2007 et 2008. (Fig. n°2)
- 3 Le secteur de Pré Peyret est localisé sur la bordure sud des hauts-plateaux du Vercors. Situé à proximité de deux Pas naturels, il se positionne à la croisée de deux axes de circulation évidents qui lient ces territoires d'altitude (entre 1400 m et 1700 m) aux vallées du Trièves au nord-est via le Pas des Bachassons et de la Drôme au sud via le Pas de Chabrinel.
- 4 La station de Pré Peyret 1 est installée sur une butte dont le replat sommital se développe sur une surface de 300 m². L'évaluation du potentiel archéologique de la butte a été conduite en réalisant des sondages de 0,5 m². Ils ont permis de mettre en évidence une seule zone de forte concentration de mobilier qui détermine une unité archéologique de 40 m² et 60 m² de surface. Au-delà de cette dernière, du mobilier est toujours mis au jour mais en plus faible quantité.

- 5 L'unité archéologique a été fouillée sur une surface de 20 m². L'horizon archéologique est situé à la base d'une séquence limoneuse, sableuse à peu sableuse, de 0,40 m de puissance. Il est essentiellement constitué de silex taillés (4 100 à 4 500 pièces) qui forment une nappe de 0,05 m à 0,10 m d'épaisseur. L'acidité du sol n'a en effet pas permis la conservation des matériaux organiques et plus particulièrement des restes osseux.
- 6 Les études préliminaires ont permis d'individualiser trois pôles techno-culturels qui partagent au moins deux caractéristiques : l'absence des produits issus de la séquence initiale du débitage (décorticage et mise en forme) et la surabondance des armatures dans l'outillage.
- 7 Les deux premiers se rattachent au Mésolithique moyen alpin qui s'apparente culturellement au Sauveterrien ancien. La phase ancienne du Mésolithique moyen est attestée par la présence des armatures géométriques de types triangles isocèles, segments et triangles scalènes courts dont les supports sont des micro-éclats et des micro-éclats lamellaires. Le Mésolithique moyen phase récente s'individualise par la présence de lamelles aiguës (pointe de Sauveterre) ou non à bord(s) abattu(s) et de lamelles aiguës à bord(s) abattu(s) tronquées dont les supports sont exclusivement des micro-lamelles.
- 8 Le troisième ensemble, quantitativement plus réduit, correspond à un Mésolithique récent d'affinité castelnovienne. Il est signalé par la production de petites lames et de lamelles obtenues par percussion indirecte. L'outillage est composé de troncatures sur lames, de lamelles à retouches partielles parmi lesquelles on compte une lamelle Montbani, et de géométriques majoritairement dissymétriques à retouches directes abruptes.
- 9 Ces trois ensembles se distinguent plus ou moins bien dans la nappe archéologique. Les bioturbations d'origine racinaire ou dues aux lombrics ont provoqué une migration verticale vers le haut et vers le bas de certaines pièces. Il apparaît cependant que les mouvements horizontaux du mobilier ont été sinon inexistantes tout du moins très réduits. Cette identification précise des remaniements post-dépositionnels et permet d'aborder l'organisation spatiale des trois niveaux d'occupations (étude en cours).
- 10 L'industrie lithique est composée presque exclusivement de silex barrémo-bédouliens dont les principaux gîtes se trouvent dans le Sud-Vercors (plateau d'Ambel et de Vassieux) et dans le Haut-Diois.
- 11 Les trois niveaux d'occupations évoquent des stations de chasse de courtes durées correspondant à des sites logistiques de groupes de chasseurs collecteurs dont le territoire social et économique global correspondrait au Sud-Vercors et au bassin du Diois.
- 12 Le faible remaniement latéral du mobilier, constaté lors de la campagne 2008, nous incite à programmer une ultime campagne de fouilles en 2009, portant la surface fouillée à 28 m². Sur la base de l'étude spatiale fine, l'objectif sera de distinguer la forme, les emplacements des unités d'habitations et peut être d'estimer le nombre de personnes ayant résidé sur le site.
- 13 Parallèlement, plusieurs études sont entreprises dans les domaines de la sédimentologie (Bernard Moulin et Dorcas Vannieuwenhuysse), de l'origine des matières siliceuses (Jehanne Affolter) et des charbons de bois (Stéphanie Thiébault).
- 14 Régis Picavet, David Pelletier, L. Chesnaux, R. Guilbert et G. André

ANNEXES

Fig. n°1 : sur le replat à gauche se trouve la station de Pré Peyret 2

Auteur(s) : Picavet, Régis (Paléotime). Crédits : Picavet (2008)

INDEX

Index chronologique : Mésolithique

Thèmes : lamelle

Index géographique : Rhône-Alpes, Isère (38), Gresse-en-Vercors

opération Fouille programmée (FP)

AUTEUR

RÉGIS PICALET

Paléotime